

Dimanche 6 décembre 1863 N°515

Bulletin Agricole

Et météorologique du mois de novembre 1863.

Le mois de novembre nous a donné 13 beaux jours, 8 jours de pluie, 5 jours de gelées blanches, 3 de brouillard, 1 de tonnerre (le 2). La moyenne du baromètre a été 758 millimètres, celle du thermomètre de 6 degrés, celle de l'hygromètre de 11 degrés. Les vents ont soufflé de l'ouest, du sud-ouest et du sud-est. Il est tombé 13 décilitres d'eau. L'évaporation a été de trois degrés $\frac{1}{2}$. Le ciel a été couvert 15 fois, nuageux 7 fois, serein 8 fois. La température des puits a été de sept degrés $\frac{1}{2}$, celle de la rivière 6 degrés $\frac{1}{2}$.

Les emblavaisons étaient terminées partout du 15 au 20 novembre.

La température douce de novembre a été favorable à la germination des semences confiées à la terre dans le mois d'octobre. Les travaux de labourage pour les guérêts destinés aux emblavaison de mars se sont accomplis dans les meilleures conditions et dans un espace de temps très court, grâce aux nombreux beaux jours du mois. Aussi les cultivateurs en ont-ils profité pour conduire dans les prairies les composts et fumiers qu'ils leur destinent chaque année. C'est aussi le moment de s'occuper des irrigations. Le cultivateur n'oublie pas que les eaux pluviales activent puissamment la croissance des herbes; de là la nécessité de les recueillir avec soin et de les répandre partout avec intelligence. Les arrosements de novembre sont toujours très-avantageux parce qu'ils apportent une couche limoneuse et bienfaisante dont il faut savoir tirer parti. Plus tard, lorsque les gelées arrivent, il faut cesser les arrosements, laisser se ressuyer le sol, parce que les gelées soulèveraient la terre et les plantes se trouveraient déchaussées.

Mais, s'il faut penser aux irrigations il ne faut pas oublier les champs qui sont susceptibles d'être submergés par les eaux pluviales à cette époque de l'année; il faut, par tous les moyens possibles, favoriser l'écoulement des eaux surabondante multiplier les raies d'écoulement, les approfondir suivant la pente du terrain, nettoyer et mettre en état celles qui ont été endommagées par le piétinement des hommes et des animaux.

C'est dans les terres à sous-sol imperméable que les labours doivent être faits de manière que le sol soit relevé sans être renversé, afin que les influences atmosphériques de l'hiver exercent leur action sur les deux faces de la terre, les pénètrent plus profondément et les divisent d'une manière plus complète.

Le mois de novembre est l'époque où doit cesser le pâturage pour le gros bétail, il doit même être devancé dans les sols à fonds humides, où les herbes n'ont plus de corps et ne nourrissent plus les animaux. C'est une habitude funeste que de laisser aller le gros bétail aux champs pendant l'hiver. Il n'y a pas d'économie, il maigrit, et le sol piétiné et profondément défoncé, se dépouille d'une grande quantité de bons gazons.

Les moutons seuls vont au pâturage pendant l'hiver, mais à la condition qu'ils ne sortiront qu'au milieu du jour lorsque la rosée est évaporée, et qu'ils auront eu une nourriture abondant le matin. Il faut au mouton un sol élevé et sain; il craint l'humidité du pâturage, et surtout les herbes acqueuses dont l'usage répété le dispose aux affections lymphatiques, et

dont on pourra le préserver par les sels de cuisine dissous en petite quantité dans sa boisson, ou en aspergeant le foin avec cette même dissolution, et ,en lui continuant une nourriture fortifiante composée de bon foin sec et de racines cuites.

Le commerce des bestiaux n'a pas été moins animé dans ce mois que dans les précédents. Il s'est vendu une grande quantité de mules d'âge à Champdeniers et à Niort, et à des prix très avantageux. Les belles vaches atteignent les prix les plus élevés. Les vaches d'un an sont très nombreuse dans les foires et sont très-recherchées; les veaux d'Auvergne se vendent difficilement, les détenteurs ne voulant pas faire de concession. Il y a un temps d'arrêt sur la vente des cochons.

La tendance à la hausse qui s'était manifestée sur les céréales au commencement du mois ne s'est pas maintenue. Les prix sont comme par le passé. Les transactions sont très-difficiles. La boulangerie seule fait quelques achats. Elle bénéficie des quelques concessions faites par les cultivateurs que le besoin d'argent presse. Les gros blés trouvent facilement des acheteurs qui les emploient à la nourriture des animaux.

E. CHABOT.